

BVMA – Bovins

Bibliothèque virtuelle sur les bovins

Intitulé	Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers. Tome II, juillet à décembre 1887
Cote(s)	568 AF 1837-1938
Intitulé	<i>Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers /</i> rédacteur en chef, E. Lecouteux
Adresse bibliographique	Paris, Librairie agricole de la Maison rustique, 1887
Description matérielle	Périodique Nombre de volumes : 1 vol. Dimensions : 27 cm
Langue(s)	Français

Documents numériques



Vache flamande

LA RACE BOVINE FLAMANDE

définissant de produit breui la totalité des dépenses. Mais, comme les frais de main-d'œuvre et d'aliments, le loyer du sol, la valeur du foinier varient d'un pays à l'autre, nous laissons à chacun le soin de faire ce calcul. On pourra ainsi se convaincre qu'avec un revenu breui de 800 fr. il reste un profit satisfaisant et que, par

LA RACE BOVINE FLAMANDE

La race bovine flamande est très ancienne et très répandue dans le nord de la France. Elle existe avec tous ses caractères distinctifs dans les arrondissements de Boulogne et d'Hazebrouck. Cette belle race, représentée très fidèlement par la planche coloriée ci-jointe, due à l'habile pinceau de M. de Pennin, a un pelage rouge brun; sa taille varie entre 1^m.25 à 1^m.45 au garrot; sa tête

est courte, fine et élégante; ses cornes ne sont pas développées, mais elles sont presque toujours présentes en tant qu'encolure grêle, longue et mince, portée peu de temps en temps en dedans; son corps est allongé, mais sa poitrine est comme saignée au arrière des épaules; son bassin est développé et ses mammelles sont simples et arrondies. C'est avec raison qu'on lui reproche d'avoir de

soit, pour l'apiculteur instruit, intelligent, qui sait se soustraire à la routine et suivre le vœu du progrès, la culture de lui peut encore être recommandée. Veuillez agréer, etc.

D^r REX,
Président de la Société agricole et vétérinaire de Lille.



Fig. 16. — Vache flamande.

gros os, des jambes un peu longues, un genou droit et des cuisses peu développées. Les vaches parvenues à un certain âge ont petites taches blanches à la tête, au flanc et au cou. La vache la plus fautive est regardée comme caractéristique dans la race. Les taureaux ont généralement un pelage plus foncé que les vaches. Leur conformation est plus développée, plus serrée, mais elle participe d'une manière générale des caractères qui distinguent les femelles. Cette race, si remarquable par ses qualités lactières, a donné naissance à quelques variétés, qui ont été de signaler. Les plus méritantes sont au nombre de trois :

La race flamande canalisée qui est principalement élevée dans le canton de Cassel et qui se distingue par une certaine finesse et ses grandes qualités lactières. La race flamande d'opengarde, qu'on élève dans les environs de Bergues et qui est plus corse et moins haute sur jambes que la race flamande proprement dite. La race flamande maraîchère, qui est répandue dans les cantons d'Armentières, de Landrethun, etc., qui se distingue par plus de finesse dans son ensemble. Cette variété a une robe rouge vif ou rouge levain, au contraire, celle qui a pour origine la race flamande pure ou croisée avec la race hollandaise; elle est essentiellement lactière. Plusieurs agriculteurs des arrondisse-

LES CHEVAUX DE GUERRE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

ments de Valenciennes, de Lille et d'Hazebrouck ont cru avec succès la race flamande avec la race durham. Les vaches durham-flamandes sont moins lactières que les vaches flamandes pures, mais elles s'engraissent plus promptement.

L'élevage des jeunes bêtes fortes ne fait toujours dans les herbages ou les pâtures. Les grânes sont mûlées à l'âge de treize à quatorze mois dans celui d'Armentières. Les vaches élevées dans les étalles Lorraineux ne blent pas. On leur donne à boire d'abord du lait pur, puis du lait mélangé ou du lait bouilli additionné de farines et de bonnets multigrains. Les veaux mâles ne sont élevés qu'accidentellement. Aussitôt leur naissance on les entretient dans des boîtes solides, mais spacieuses, et on les nourrit de manière à pouvoir les livrer à la boucherie à l'âge de deux mois et demi. Pour qu'ils aient un bon lait, on les expose de manger de la paille en leur mettant une molette en osier. Un veau bien nourri pèse, en moyenne, à la fin de son engraissement, 100 kilogrammes et donne 80 litres de poids net.

Les vaches lactières sont nourries dans les pâtures grasses (de 40 litres les premières pures d'avril jusqu'au milieu de l'automne). Une bonne pâture peut nourrir pendant la belle-saison deux à trois vaches lactières. Les vaches en lactation, de deux à trois ans, des chèvres, des chevres caudés, de la pelpe ou de la drèche. Le plus ordinairement on donne aux vaches en lactation des baves faites avec des fèves concassées ou du tourteau. Dans les environs de Lille, une vache lactière nourrie à la stabulation reçoit par jour le ration suivante : paille de blé, 20 kilogrammes; drèche de bave, 40 kilogrammes; tourteau de colza, 2 kilogrammes; foin sec, 2 kilogrammes. Une bonne vache flamande donne en moyenne, par an, de 2,500 à 3,000 litres

de lait. La production journalière des meilleures lactières en lait frais s'élève souvent à 25 et 30 litres.

Le département du Nord engraisse beaucoup de bêtes fortes. Cette opération se fait principalement dans les étalles quand les services fournis par la race flamande sont terminés. On élève les herbages à l'été pendant la belle saison dans les arrondissements de Boulogne, d'Hazebrouck et d'Armentières. Les bêtes engraisées appartenant principalement aux races flamande et canalisée. Le nombre des vaches engraisées annuellement dépasse de beaucoup le chiffre des bêtes livrées à la boucherie. On trouve une vache sèche ou au début d'engraisement en trois ou quatre mois dans les bonnes pâtures.

Les bêtes qu'on engraisse dans les étalles reçoivent par jour, outre le foin, 25 kilogrammes de paille, 5 kilogrammes de tourteau de lin, 1 kilogramme de foin de France, généralement du lait qui est livré à la consommation ou qui sert à la fabrication du fromage de Brie, du fromage de Coulommiers ou du fromage de Mont-Dor. Dans le département du Nord, on trouve pour fabriquer le fromage de Marolles ou Marolles, le fromage de Marolles-Picardie et le fromage de Bergues. Le beurre qu'on en obtient est de très bonne qualité, mais il ne possède pas la finesse et la saveur qui distinguent l'excellent beurre d'Alsace.

En général, dans la Flandre comme dans les environs de Paris, les vaches flamandes ne sont pas conservées en lactation quand elles ont donné un troisième veau, à moins qu'elles aient donné de qualité lactière tout à fait exceptionnelle.

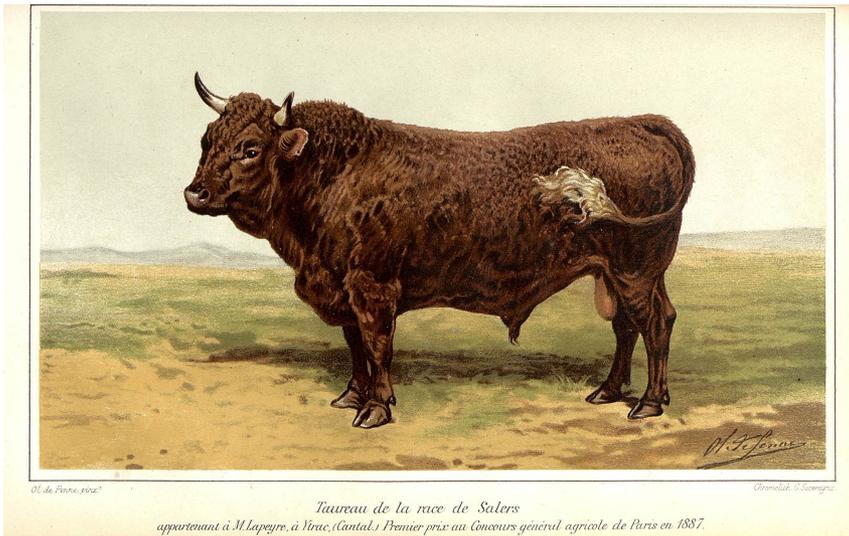
Les vaches, soumises à la stabulation complète, sont ordinairement plus susceptibles de contracter le préputérissement que les vaches extérieures ou normandes.

GEORGE HILLET.

LES CHEVAUX DE GUERRE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

II
Surtout sur le vil, les remarques et les constatations qui précèdent aboutissent à ce résultat :
(*) Voir le numéro de 23 septembre, p. 26.

manifestement à la démonstration de fait du peu de résistance du cheval de guerre allemand. Un simple coup de collier, imposé par six journées de grandes



01. de Pennin 1887

Chromolith. de Steyeger

Taureau de la race de Salers appartenant à M. Lapeyre, à Brac (Ariège). Premier prix au Concours général agricole de Paris en 1887.



Présentation du contenu

Le volume contenant le 2^e semestre de l'année 1887 du *Journal d'agriculture pratique, moniteur des comices, des propriétaires et des fermiers*, fondé en 1837 par Alexandre Bixio, contient des articles, des chroniques agricoles rédigés par des collaborateurs et correspondants sur de nombreux sujets agraires et notamment deux articles de Gustave Heuzé sur les races bovines.

L'article intitulé *La race bovine flamande* recense les caractéristiques de cette race bovine. La vache présentée appartient à M. Derboven, à Paris. Elle a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1887 (p. 483-484).

L'article intitulé *La race bovine de Salers* recense les caractéristiques de cette race bovine. Le taureau présenté appartient à M. Lapeyre, à Ytrac (Cantal). Il a remporté le premier prix au Concours général agricole de Paris en 1887 (p. 784-786).

Zone des notes

Notes sur la publication

Mentions de responsabilité

Auteur :

Heuzé, Gustave (1816-1907)

Directeur de la publication :

Lecouteux, Édouard (1819-1893)

Autres formes de titre

Autres variantes de titre

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

Adresse bibliographique

Éditeur :

La Maison rustique

Collation

Pagination : 952 p.

Illustrations : ill. en coul., fig.

Ensemble

Titre d'ensemble : Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique

ISSN : 0368-1149

Note générale sur la notice

Cette notice décrit le volume du 2^e semestre de l'année 1887 qui fait partie d'un ensemble de 112 volumes (état de collection : 1837-1908).

Indexation

Salers (race bovine) ; Races bovines ; Bovins ; Flamande (race bovine)